

Autour d'un tango : éléments culturels et musicaux
Interprétation dans la danse de plusieurs versions différentes

Nous nous sommes retrouvés mercredi 4 décembre à Salle Béranger, pour cette soirée animée par François et Daniel.

A deux jours de l'anniversaire de la naissance d'**Oswaldo Pugliese** (né le 2 décembre 1905), nous avons d'abord tenu à lui rendre hommage, en écoutant son magnifique tango **Recuerdo** (composé en 1924), tel qu'il l'a interprété au cours du concert historique du 26 décembre 1985, donné au Teatro Colón de Buenos Aires, où le vieux maestro trouva sa consécration dans ce lieu mythique, après les années de dictature, pendant lesquelles il a été maintes fois inquiété et mis en prison en raison de ses prises de position politiques (Parti communiste argentin).

Puis c'est au beau tango **Ensueños** que nous nous sommes intéressés.

Daniel et les participants ont échangé leurs impressions à l'écoute de deux versions de ce vieux tango composé dans les années 20 :

- la version de **Carlos Di Sarli**, enregistrée en 1943 : interprétation classique, caractéristique des années 40, période de l'Âge d'Or ;
- et celle du **Quinteto Real** (enregistrée dans les années 1960) : interprétation très atypique, assez swinguée, révélant la « *Black touch* » du chef d'orchestre, pianiste, **Horacio Salgán**.

L'analyse de ce morceau nous a fait y reconnaître une structure générale en 5 sections alternées : refrain - couplet – refrain - couplet – refrain et, dans chaque section, 4 phrases musicales de 8 temps forts ; nous avons désigné par « **cadence** » la fin de chaque phrase.

Sur ces cadences, qui sont autant de ponctuations ou de respirations, la musique est

- soit comme suspendue en une intonation montante ;
- soit elle laisse entendre une intonation descendante, comme une conclusion.

Ces cadences, qui sont autant de repères permettant au danseur de gérer sa danse, nous les avons marquées, à la suite de Daniel, respectivement par des suspensions du déplacement ou par des pauses. Dans le cours même d'une phrase, nous avons aussi perçu des cadences intermédiaires, que nous nous sommes efforcés de respecter.

Chacun des danseurs a pu interpréter à sa manière les différents motifs rythmiques et le phrasé de la musique, en sentant, sur chaque phrase, à l'écoute de chaque instrument, si c'est la base rythmique ou la ligne mélodique qui domine.

Nous avons donné quelques informations sur le tango **Ensueños**, composé dans les années 20 par le compositeur et pianiste **Luis Brighenti** (1906 – 1984).

Malgré un joli texte écrit pour ce tango par **Enrique Cadícamo** (1900 – 1999), poète, romancier et également musicien, on ne trouve curieusement que des versions instrumentales. **Enrique Cadícamo** est un des auteurs de textes de tangos les plus prolifiques. Parmi une multitude, on lui doit ceux de :

- *Anclao en París* (1931) ;
- *Nostalgias* (1936) ;

- *Niebla del Riachuelo* (1937) ;
- *Tres Esquinas* (1940) ;

dont on a écouté des extraits.

La traduction qu'a donnée François de ces « *Rêveries* » nous a entraînés dans une déambulation amoureuse et nostalgique dans le Paris des « années folles », où nous avons rencontré, au détour des rues, quelques personnages de romans français des XVIIIème et XIXème siècles.

Cadícamo, comme bien d'autres écrivains, musiciens, artistes ou intellectuels argentins, était nourri de culture européenne, en particulier française.

Ainsi, d'autres auteurs de paroles de tangos ont aussi fait référence à des personnages de romans français, par exemple dans :

- *Griseta*, composé en 1924 ;
- *Escúchame Manón*, composé vers 1933 ;
- *Margarita Gauthier*, tango de 1943 ;

ou encore

- *Mimí Pinsón*, tango de 1947.

Le texte d'*Ensueños* nous a aussi donné l'occasion de parler de l'arrivée des orchestres argentins à Paris dans les années 20, tels **Manuel Pizarro** dès 1918, ou **Francisco Canaro**, qui se produit en 1925 au dancing « Florida », avenue de Clichy (On connaît le tango *Canaro en Paris*).

Enfin, nous avons écouté la version d'*Ensueños* enregistrée en 1928 par **Osvaldo Fresedo**, dans le style très scandé de l'époque.

Daniel, après avoir introduit historiquement le style « **canyengue** » tel qu'on le dansait dans les bas-fonds de Buenos Aires dans les années 1880-1930, a montré, avec Elisabeth, pour le plus grand plaisir de tous, cette interprétation canaille.

Enfin, on a repris, en les dansant la plupart des tangos cités.

La soirée a été agréablement enrichie par la participation active de la quinzaine de Barjos présents et par les impressions échangées.